L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 7 SEPTEMBRE 1879

L'INDUSTRIE DU SUCRE

DANS LES PAYS D'OUTRE-MER.

(Suite—voir l'Abeille du 31 août)

Statistique sucrière anglaise.—Le raffinage à la Havane.—Rendement de la canne à Cuba.—L'immigration dans cette colonie.—Les cendres de bagasse.—Rapidement des principes minéraux du sol.—Les cyclones et la production du sucre à la Réunion.—La betterave aux Etats Unis.—Statistique étrange.—L'industrie du sucre à la Louisiane.—Les Glucoses d'Amérique.

D'après les documents officiels, l'importation des sucres dans le Royaume-Uni a été pour les cinq premiers mois,

	1877	1878	1879
Bruts	61.947	64.409	72.818
Raffinés	362.714	346.459	435.339
Raffinés	6.966	6.158	7.622
Totaux	431.626	411.056	503.279

Ainsi, dans les 5 premiers mois les importations des produits sucrés et mélasses a dépassé un demi million de tonnes. Il est donc évident (D'après *The Produce Market Review*) que le bon marché du sucre sur le marché anglais n'a pas empêché l'approvisionnement de celui-ci; à juger d'après la diminution considérable des exportations de bruts et raffinés anglais et d'après la grande augmentation des importations des Antilles espagnoles et de Java,—contrées dont le sucre est généralement vendu sous voile pour le marché qui offre le meilleur prix,—il semble que les prix du marché britannique soient actuellement plus élevés que ceux des autres contrées. En examinant les chiffres officiels on constate que les importations des sucres bruts de l'Allemagne (y compris l'Autriche) ont augmenté de 20,600 tonnes dans les cinq premiers mois; au contraire, les importations des mêmes produits de la France ont diminué de 3,900 tonnes.

A la Havane, une compagnie formée à Londres sous la raison sociale "Havana Sugar Refining Company" (limited), doit établir une raffinerie. Cet établissement pourra raffiner le sucre de 90 plantations. On espère mettre en marche vers le mois de novembre.

Avec les nouveaux appareils que les grands propriétaires de Cuba commencent à adopter dans leurs sucreries, il est possible de travailler en trois mois une récolte que l'on travaillait en cinq ou six mois avec l'ancien outillage; les planteurs peuvent donc attendre plus longtemps la maturation de la canne. Une amélioration importante a été introduite dans ces derniers temps relativement au rendement de la canne. Le rendement moyen de toute l'île est toujours faible; il ne dépasse peut-être pas 6,50 à 7 0|0, mais l'année dernière certains planteurs ont obtenu 8,25 0|0. Cette amélioration est due en partie à ce que les planteurs ont enfin reconnu la nécessité d'aérer davantage les cannes, en les écartant, et en partie aux procédés perfectionnés usités pour l'extraction du sucre.

Les planteurs cubains n'ont pas encore adopté le procédé de macération à la vapeur, et de réduction de la canne en pulpe qui a donné des résultats si satisfaisants à Demerara et ailleurs; cependant, un essai a été fait par voie de macération à l'eau chaude; cela prouve tout au moins que l'attention des usiniers s'est portée sur le nouveau système. En dépit de la pauvreté de la récolte des deux dernières années et des énormes impôts qui pèsent sur les planteurs, l'industrie du sucre à Cuba témoigne d'une vitalité remarquable.

Beaucoup de plantations il est vrai ont été abandonnées dans les régions Sud et Ouest par suites des insurrections; mais dans le Nord, vingt nouvelles sucreries représentant au moins 150,000 livres st., ont été montées l'année dernière. Ce fait prouve que les planteurs n'ont pas abandonné tout espoir. Il convient de dire que les cannes de Cuba n'ont pas souffert des ravages du "changa", sorte de ver qui pénètre dans la plante et la détruit totalement; à Porto-Rico, la canne a été attaquée dans ces derniers temps par cet insecte.

Suivant un rapport du Vice-Consul Carden au Foreign Office (The sugar cane) une des plus grandes incertitudes à la paresse, à Cuba, proviendrait de la facilité accordée à tout individu qui peut réunir quelques dollars de se faire un moyen d'existence de la vente des billets de loterie. Comme il y a dans l'année 23 ou 24 tirages de 27,000 billets chacun, et dont 10,000 environ sont vendus dans les rues de la Havane, avec un bénéfice pour le vendeur de 3 à 4 dollars (papier) par billet, il en résulte qu'un grand nombre d'individus peuvent se faire une vie très confortable par ce métier. Depuis l'adoucissement des réglements qui autorisaient seulement les invalides ou les vieillards à le pratiquer, beaucoup d'hommes dans la plénitude de leurs forces ont abandonné les travaux durs et moins rémunérateurs. La question de la main-d'œuvre est des plus graves. Jusqu'ici les moyens employés pour favoriser l'immigration des travailleurs étrangers ont été très défectueux.

Il serait à désirer que le gouvernement provoquât une entreprise privée qui, d'accord avec les planteurs, instituerait un régime d'immigration laissant au travailleur la liberté de s'engager lui-même à son arrivée, et de choisir son patron, aux meilleurs gages qu'il pourrait trouver. Le patron garantirait une somme mensuelle déduite des salaires et fixée par la loi, afin de rembourser les frais d'immigration du Consulat. De cette manière, la confiance renaîtrait parmi les habitants des contrées surchargées de populations et les salaires élevés accordés dans Cuba ne manquerait manquer d'y attirer les travailleurs; la classe seule les spéculateurs y perdraient, et c'est la seule qui ait profité de l'aveuglement des planteurs en même temps qu'elle a fait jusqu'ici avorter toute tentative d'immigration.

Dans le Bulletin agricole et météorologique de la station agronomique de la Réunion, M. A. Delteil résume les résultats de ses expériences avec les cendres de bagasse.

Les cendres de bagasse peuvent être utilisées avec avantage comme engrais, à conditions qu'elles ne renferment pas trop de particles noires et charbonneuses; qu'elles n'aient pas été trop chauffées, ce qui les fait passer souvent à l'état de silicates, substances ressemblant à du verre ou à du laitier de fourneau; qu'elles soient bien finement pulvérisées au moment de leur emploi; enfin qu'elles aient été conservées dans un hangar, à l'abri des pluies qui dissolvent les principes les plus solubles.

Un échantillon de cendres de bagasse tamisées, analysé par M. Bonâme, directeur de la Station agronomique de la Guadeloupe, a donné les résultats suivants, pour 100 parties en poids:

Acide phosphorique	3.74
Potasse	1.56
Soude	1.10
Chaux	5.42

Les cendres de *feuilles de cannes*, comparées à la composition des cendres de *cannes entières*, offrent de très-grandes différences qu'il n'est pas inutile à l'habitant de connaître. Nos analyses nous ont conduit aux chiffres suivants:

	Pulpe de cand. pour 100 de feuil. fraîches: 1.77	Pulpe de cand. pour 100 de cann. fraîches: 0.48
	Pulpe de cand. pour 100 de feuil. séches: 8.32	Pulpe de cand. pour 100 de cann. séches: 3.10

	Composition des feuilles.	Composition des cannes entières.
Acide phosphorique	1.37	0.60
Potasse	12.49	4.26
Chaux	2.72	2.01
Magnésie	0.64	0.44
Silice	63.19	41.46
Alumine, fer, etc.	11.47	36.61
	100.00	100.00

Comme on peut en juger par ces analyses, dit M. Delteil, les feuilles donnent beaucoup plus de cendres que le corps des cannes; les cendres des feuilles renferment moins d'acide phosphorique, plus de potasse, de chaux et de silice que celles des cannes.

G. Ville avait déjà frappé de la quantité considérable de sels minéraux que renferment les feuilles de cannes, et il disait ceci: La culture de la canne devrait, sans des pays dépourvus que l'on connaîtrait si on ne faisait entrer comme éléments de restitution les matières que renferment les feuilles de cannes. Nous les supposons toujours *laissées sur le champ*. S'il n'en doit pas ainsi, la proportion de potasse et d'acide phosphorique enlevée au sol par hectare serait formidable. En effet, en considérant une récolte de 100,000 kil. de cannes non *effeuillées*, dont 58.000 kil. de corps de cannes et 42,000 kil. de feuilles, on atteindrait un total de 33 kil. d'acide phosphorique et de 213 kil. de potasse, au lieu de 16 kil. d'acide phosphorique et de 84 kil. de potasse, si l'on ne tenait compte que de la restitution à faire pour les cannes manipulables enlevées du champ.

Et-il donc étonnant, après cela, observe M. Delteil, que nos terres s'épuisent en potasse et en acide phosphorique quand nous savons combien peu d'habitants ont la possibilité de laisser leurs feuilles de cannes sur le sol après la coupe!

Le cyclone du 21 mars qui a, comme on sait, causé des ravages considérables à la Réunion, a fait l'objet d'une note intéressante étude de M. A. Delteil. Le mois de mars avait débuté par une grande sécheresse; vers le 16, les premiers symptômes de l'ouragan se sont manifestés. Des vents violents soufflèrent jusqu'au 20. Le baromètre baissa jusqu'à 759,90. La soirée fut assez calme, dit M. Delteil, et le soleil, en se couchant, teinta les nuages de lueurs rougeâtres. Tous les signes indicateurs d'un cyclone se trouvaient réunis. Après avoir décrit les phases de l'ouragan, M. Delteil examine l'influence qu'il pourra avoir sur la production sucrière de la campagne prochaine:

"Personne, dans la Colonie, ne se fait d'illusion sur le déficit que nous allons supporter. Les uns l'atténuent, les autres l'exagèrent. Il y a toujours moyen d'éviter de tomber dans les extrêmes, c'est de consulter la statistique des rendements sucriers pendant les époques de coup de vent et pendant celles qui en ont été exemptes, de constater, en particulier, l'influence que les cyclones de mars, comparables à celui que nous venons d'essuyer, ont pu avoir sur les prédictions antérieures.

"Prenons une période assez longue, par exemple celle qui commence à 1850 et finit en 1878. Pendant ces 29 années, la Colonie a été visitée par 15 cyclones dont 4 en mars. Or, en faisant la moyenne de la production sucrière pendant les 14 années sans cyclone et les 15 de sucre de betterave du Maine) est un fait moche. La première campagne est achevée et ses résultats encourageant la campagne à continuer.

Les administrateurs ont passé des marchés de betteraves avec de nombreux fermiers et ils ont distribué une grande quantité de graines. On donnera cette année cinq dollars (fr. 25 environ) par tonne de racines bien cultivées, livrées à Portland. La tonne américaine est de deux mille livres. Le point intéressant, dit le correspondant, c'est que la Maine Beet Sugar Company n'est montée pour le matériel d'une ancienne raffinerie, et que peu d'additions ont été nécessaires. Les betteraves sont traitées avec un coupe-racines et une batterie de 24 diffuseurs; les appareils de raffinerie complètent le matériel. Il n'y a ni double ni triple effet, ni carbonatation. Le produit est d'excellent sucre brut.

On travaille de la manière suivante: les betteraves sont coupées en lanières en coupe-racines sans avoir été lavées au préalable, comme il serait bon de le faire. Bien que l'on n'ait prit aucun soin pour conserver les racines, qui gisaient dans le sous, sur la neige, on en retire cependant 12.5 pour cent de "Sugar masse" (apparemment la masse cuite).

Les coupe-racines sont introduites dans les diffuseurs et on fait passer un courant d'eau à 120 degrés Farenheit. Le jus est déféqué au lait de chaux dans les chaudières de flotte de raffinerie; on chauffe au moyen de serpentins, puis on ajoute 5 0|0 de noir animal (vieux noir de raffinerie pulvérisé) on mélange, on filtre le tout sur des filtres à poches. Le jus clair est évaporé dans les chaudières à vide de raffinerie.

Après concentration, on laisse reposer la masse cuite en trois jours et l'on turbine. Le rendement en sucre de la dernière campagne a été de 9 1|2 pour cent du poids de la betterave; la mélasse représentait 3 0|0 du poids des racines. Au raffinage, ce rendement se traduit par 8,5 0|0 d'excellent raffiné pour 100 de racines, et un peu plus de 4 0|0 de mélasse et impureté. Ces derniers produits peuvent être consommés. Les betteraves desséchées ont donné un jus à 17 ou 20° Beaumé, et les betteraves vertes un jus à 5 ou 6° B.

D'après le même correspondant, une usine travaillant de 25 à 50 tonnes de racines par jour pourrait être installée pour 10,000 dollars. M. Gennert, le directeur de The Maine Beet Sugar Company, est allé en Californie avec l'intention de fonder une sucrerie dans ce pays; il a réuni les fonds nécessaires et la société est formée. Il a fait à 65 fermiers environ 16,000 livres de graines de betteraves et a passé des marchés. Il paraît, d'ailleurs, que la betterave à sucre était déjà cultivée sur une grande échelle en Californie, pour le bétail. M. Gennert prétend que l'usine, si elle avait été montée pour la dernière campagne, aurait pu trouver de suite un approvisionnement de 1,000 tonnes de racines. M. Gennert établira un sucrerie en Californie d'après les meilleurs modèles des usines allemandes.

En Californie, la betterave pousse dans de bonnes conditions; les Chinois permettent de la cultiver à peu de frais.

Suivant le correspondant de la feuille anglaise, la culture du sorgho et la fabrication du sirop de ce végétal continuent à se développer en Amérique. Nous sommes sans renseignements sur les tentatives faites en vue d'obtenir la cristallisation du sucre de sorgho.

Nous avons reçu de M. Alaée Boucherau d'intéressants documents sur l'industrie du sucre aux Etats-Unis. Nous y remarquons des données statistiques sur les récoltes de 1823 à 1878 sur la température et la récolte, sur le marché des sucres, mélasses, etc.; des observations techniques sur le travail des moulins et sur l'évaporation.

Dans ce dernier chapitre un "Sugar Maker" ou fabricant de sucre, après avoir relaté le prix de 100,000 francs obtenu par M. Duchassaing à la Guadeloupe, fait les remarques suivantes: "Actuellement, en Louisiane, notre rendement exobé rarement 9 0|0, dans les meilleurs établissements; d'ordinaire, on obtient 7 0|0, et l'on descend même à 5 0|0. Si nous pouvions obtenir 12 0|0 (M. Duchassaing a eu 11 04 0|0), la recolte de cette année vaudrait plus de 30 millions de dollars au lieu de 18 millions de dollars (à 7 0|0)."

Signalons aussi un ouvrage sur la culture de la canne par M. Isaac A. Hedges. Cet ouvrage est précédé d'une introduction de M. C. W. Belcher. Nous aurons à revenir sur cette intéressante étude.

Un chimiste américain a publié récemment une analyse de deux échantillons de glucose employé par des brasseurs. Voici cette analyse:

	N° 1	N° 2
Sucre	46.401	45.426
Dextrine	17.545	26.146
Matières salines	2 570	2.430
Autres composés	33.484	25.998
	100	100

On ne donne pas d'indications sur la nature des "*autres composés*," mais il est évident que des glucoses de ce genre ne peuvent que causer des dérangements aux brasseurs. Le *Brewers Guardian* invite les brasseurs anglais à se mettre en garde contre les glucoses d'Amérique.

Georges DUREAU.

(Journal des Fabricants de Sucre.)

À QUEL AGE PEUT-ON SE MARIER? — Autriche. 14 ans pour les deux sexes. Hongrie. Catholiques et orthodoxes: hommes, 14 ans; femmes, 12 ans, — Protestants: hommes, 18 ans; femmes, 15 ans. Russie.... Hommes, 18 ans; femmes, 16. Turquie.. Pas de loi sur la matière. Italie.... Hommes, 18 ans; femmes, 15. Prusse.... Hommes, 18 ans; femmes, 14. France... Hommes, 18 ans; femmes, 15. Belgique.. Hommes, 18 ans; femmes, 15. Grèce.... Hommes, 14 ans; femmes, 12. Espagne.. Hommes, 14 ans; femmes, 12. Portugal.. Hommes, 14 ans; femmes, 12. Saxe..... Hommes, 18 ans; femmes, 16. Roumanie Hommes, 18 ans; femmes, 16. Suisse.... Selon les cantons: hommes, de 14 à 20 ans; femmes, de 12 à 17 ans.

J. B. Chandler, agent-général, No 101 rue du Canal, fournira aux marchands et solliciteurs des articles patentés et nouveautés aux prix de fabrique.

— Sous ce titre: *Un papillon incendiaire*, on lit dans le *Mémorial de la Loire*:

Un commencement d'incendie a eu lieu, une de ces dernières nuits, à Saint-Paul-en-Cornillon, chez M. D....

M. Mme D....et leurs enfants étaient couchés depuis une quelque temps déjà, lorsque M. D.... s'éveille à demi endormi par une épaisse fumée qui le plonge brusquement en somme respirant à peine, les enfants étouffaient. Sauter du lit, ouvrir la fenêtre fut l'affaire d'un instant; tout en monté aspirant à pleine poumons l'air frais de la nuit, était ouvré. Quelques tâtons d'abord désignèrent l'incendie, dont la cause est vraisemblement pas connue.

Un énorme papillon de nuit, échappé d'un vieux meuble, était venu voleter au-dessus d'une veilleuse, toujours allumée la nuit; ses pattes et son duvet s'étaient enflammés et il était tombé en se débattant sur le lit de Mme D...., où, produisant l'effet d'un gros morceau d'amadou, il n'était pas tardé à embraser draps, couvre-pieds, sangles et matelas. Quelques minutes de plus, Mme D.... était brûlée vive, son mari et ses enfants mourraient asphyxiés.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE

will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

—:o:—

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated. Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS. Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

CHARBON. CHARBON.—Que le charbon soit cher ou à bon marché, nous n'en recommandons pas moins aux familles de la Nlle-Orléans le chantier de M. Hy. J. Montagnet où l'on trouve constamment les meilleures qualités de charbon qui soient le plus recherchés, le Pittsburg, l'Anthracite et le Cannel. Non seulement le charbon fourni au public par M. Montagnet est toujours de bonne qualité; non seulement il dans le admirablement et fournit beaucoup de chaleur et de lumière, mais il est purgé en ce sens qu'on y trouve jamais aucune partie pierreuse ou dégénérant en gaz. Son Pittsburg vient des meilleures mines et fait toujours un usage de beaucoup supérieur au Pittsburg d'autres provenances. Nous ajouterons que M. Montagnet a mis à la portée de ses pratiques avec laquelle le charbon qu'il vend est mesuré. Nous avons eu d'ailleurs de nous assurer d'expérience qu'un baril de charbon est pris, dans son chantier, tout à fait au sérieux. Si vous y achetez dix barils de charbon, vous dans que ce qu'on portera à votre domicile dix véritables barils et peut-être davantage. Cet aspect de justice fait que, quelque soit le prix général du charbon, il est toujours à bon marché au chantier de M. Montagnet et à son bureau rue Carondelet No 4.

Cathartic Pills

Combinant les meilleurs principes en médecine, en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Résultant de nombreuses années d'une extensive expérience et d'une expérience pratique considérable, et les résultats que produisent leur efficacité qui ont conduit à leur emploi par les médecins, pour les malades, le dérangement de l'estomac, du foie et des boyaux, et qui requièrent un traitement purgatif et altérant. Les "Pilules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les produits digestifs et altérants, et stimulent le système régulateur de mine. Le grand emploi de ces remèdes par les médecins dans leur pratique, et par tous les ingénieurs civilisés, est une des meilleures preuves de leur valeur, comme aussi la rapidité avec laquelle ils ont gagné un peu de notre terre. Comme ils contiennent ni calomel ni rien de minéral, ils ne sont pas dangereux à administrer aux enfants en toute sûreté.

"Ayer's Pills" "fréquent efficacement la Constipation, Dyspepsie, Indigestion, Inappétence, la perte de l'Appétit, Maux de Tête, Pituite, Rhumatisme, Gravelle, Douleurs, Maux de Cœur, Flatulence, Hypocondrie, Mélancolie, Maladies de Peau, Bruptions, Hydropisie, Douleurs, Tumeurs, Hernie, Névralgie, Coliques, Grippe, Pertes, Dysenterie, Cholera, Maladies rénales, Fièvres et les Fièvres d'ordre bilieux, et tous maux résultant des désordres de l'appareil digestif.

Comme pilules de dîner elles n'ont pas d'égales. Tout en agissant une action douce, les pilules sont le médicament le plus complet qui puisse être employé et elles conviennent à toutes les maladies que les boyaux en soient affectés et en exigent un purgatif. Elles agissent rapidement, elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et corriger le sang et rétablissent une heureuse santé et la vigueur à tout le système.

PRÉPARÉES PAR LE

DR J. C. AYER & CO.,

Chimistes pratiques et analytiques,

LOWELL, MASS

Vendues par tous les droguistes en tous pays.

13 mars—6

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

Service mensuel de la Nouvelle-Orléans et Havre, via Havanna, Cadiz et Barcelonne.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Pour fréter ou passage, s'adresser à CHARLES A GILBERT GERARD & CO., Agents, 24 ms—1an 180 rue Commune.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE

SERVICE MENSUEL ENTRE LE HAVRE NEW-YORK ET LA

Les magnifiques navires de cette ligne fournissent pour le confortable et la sécurité des voyageurs tous les renseignements de la ligne à 46 de la rivière en face Gravier et Poydras.

SAINT LAURENT, Jeudi, novembre, 17 sep.
PERSEE, Dimanche, novembre, 24 septembre.
AMERIQUE, Dimanche, novembre, 1er octobre.
FRANCE, Vendredi, novembre, 8 octobre.

Prix du passage pour le Havre.

Deuxième cabine (vin compris) $60
Cabines à l'entrée du salon des premières $75
Deuxième cabine (vin compris) ..... $ 55

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $35, avec aménagement supérieur, complément vin, bière et nourriture.

Pour passage, s'adresser chez, L. GRAND, H Galliez Court.

Passage à entrepont avec aménagement supérieur, complément vin, bière et nourriture, $35 ou en payant le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Cherbourg.

CHARLES A GILBERT GERARD & Co., Agents, 180 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREMEN ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les navires du LLOYD DE L'ALLEMAGNE LE DRESDEN partiront régulièrement leur service régulier comme suit:

De Brême. De la Nlle-Orléans. Sa Havane
Hannover 17 sept.

Des navires tout neufs, en venant ici, en 10 jours à la Havane et, en allant en Europe, à la Havane et à Vera-Cruz.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou la Havane à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$35.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Brême ou Havane:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$20.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Schard, à Galveston, est autorisé à délivrer des billets de passage aux conditions ci-dessus:

De Brême à Galveston $45 00
De la Havane à Galveston ..... $ 25 00

La compagnie se réserve le droit de changer le navire des vapeurs, leurs jours de départ, sans avis préalable du passage.

Les assignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou la Havane à la Nouvelle-Orléans.

Pour un de départ, s'adresser à
Ro. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
19 sin— No. 42 de la rue de l'Union.

MOBILE.

Le rapide steamer en fer de première classe

R. R. WARD, JR.

Capitaine S. PIERATT.

Pour Mobile, Kendrick, touchant à Anse, Port Caution, Trinitie, Boston et Dauphin, partira régulièrement tous les jeudis à 4 heures A. M. à l'entrepôt du Canal, à 6 heures A. M. à Pleasant Hill, et arrivé, à 6 heures A. M. à Pleasant Hill, et à la marché à la viande.

Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à

S. OTHEIL & BRO.
22 et 24 rue Front et 24 et 26 rue Poydras, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en sus entre avec la ligne régulière de Galveston sur la même ligne.

15 dées—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nlle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble,

Partira de son wharf, en plein de la rue Toulouse

Mercredi 10 Sept. à 3 h. A. M.

L'assurance sur conditions est payée pour cette ligne à 1|2 pour cent.

Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$25
Billet d'excursion $75

Cette ligne prend en fret et en passage, directement pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
6ma—1an Rue Carondelet, No 41.

BELFAST & GLASGOW

STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow,

TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette.

BILLETS, $35 à $70, pour tous ports du pays. Billets de retour bons pour 13 mois $100 à $120. Seconde cabinet, une seule couchette $40, billets de retour $65.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, RALLWAY & CO.
Nlle-Orléans, Ro. F. Stockmeyer,
ou A. E. MILLER & CO.,
55 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

Cette ne seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et de confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

his line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER

will leave her wharf, foot of Toulouse street,

KNICKERBOCKER,
Capt. F. KEMBLE,

Wednesday, Sept. 10th, at 3 A. M.

Insurance on cargo by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage, apply to
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné en changeant de payer propre les Etats, a un quarante trois semaines, soit de ville en intérieure. Il réglera également toutes les dettes avec d'Etat à un compagnie Hebrat. Il se chargera de faire un pétrole, vendre des textes les bonnes payées par les propriétaires dont les terres ont affaires aux recouvrements de moitiés dû.

JOSEPH T. DUPUIS,
Passage de la Douane.

VAPEURS.

Prochain de la mauvie, pour Vicksburg
Départ tous SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Yazoo, Tallahatchie, et à la Ligne Aucker pour Sunflower, Quitman, Tallahatchie et tous les affluents navigables.

Le bateau à vapeur

WINNIE MEE, en remplacement de

NATCHEZ,

S. S. Cantelou, Capitaine,
F. F. Mann, Clerc.

Se trouve à l'entrepôt de la ligne Parfait pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Aucker pour Sunflower, Quitman et St. Louis.

Ce magnifique steamer a le droit de passer tous les bateaux, et il jugera son remarquable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

A. PARFAIT & FORT, 126 Commune et
J. CHARLIE 17 rue Tchoumitoulas.

Steamer Cliff.

Prochain départ Opelousas, Pagnous sous les Bassins à 5, à du soir.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à Pour fret ou passage s'adresser à

AGNE, D. HITE, rue Gravier 142.
MORD & McFRAER, rue Gravier 128

21 dée.

Paquebot de la Côte jusqu'à Tache

demain. Trois fois par semaine.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

JOS. HENRY TETE,
F. AUCOIN, Capitaine.
W. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures du soir, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Départ: Départ de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Pour prix pour le bayou Lafourche avec privilège de la transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

R. RIVET.

106 rue Commune, près St. Louis.

P. S. Un excellent cuisinier est demandé sur le Lovia, à la tête de la rue Nouvelle, pour servir ces frêt.

16 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans

A bord du fer ainsi à la vapeur ST. FRANCIS MILLS partira, de la tête de la rue Nouvelle, à 8 heures moins un quart du matin pour l'entrepôt, et transportera les passagers, en ce qui concerne cet itinéraire du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1|2 P. M.

Les trains de nuit ne se relient au train d'excursion du dimanche partant d'ici à 8 heures du matin et sont de retour le même jour à 5 heures 45 P. M. du jour.

Le first repas au même endroit, jusqu'à 4 1|2 heures P. M. sera livré le lendemain jusqu'à 8 heures.

C. S. PAYNE,
Surintendant.

TABLEAU DES DEPARTS

POUR

Mandeville et le Rivière Tchefuncte

des steamers de la malle

HEROINE

—ET—

NEW CAMELIA.

HEROINE

Part de Nouvelle Les à l'arrivée des trains du chemin de la rue de Canal:

	Trains.	
Dimanche—Excursion	A. M.	P. M.
Lundi	8.00	3.00
Mardi—Excursion		
Mercredi—Excursion	8.00	3.00
Jeudi—Excursion	8.00	3.00
Vendredi		
Samedi		

Retour, part de

	Mandeville. A. M.	Mandeville. P. M.
Dimanche—Excursion	7.45	7.00
Lundi	8.45	7.00
Mardi—Excursion	7.40	12.00
Mercredi—Excursion	7.40	12.00
Jeudi—Excursion	7.40	12.00
Vendredi	7.40	6.35
Samedi		6.35

NEW CAMELIA

Part de Nouvelle Les à l'arrivée des trains du

	A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7.00	
Lundi		12.00
Jeudi		12.00
Samedi		3.00

Retour, part de

	Old Lake. A. M.	Old Lake. P. M.
Dimanche—Excursion	3.00	5.00
Mardi	6.00	3.00
Vendredi	6.00	3.00

Passage pour Mandeville, 50 cts par voyage.
Passage pour Old Lake, 50 cts par voyage.
Passage pour Mandeville, 81 par voyage.
Passage pour Old Lake, 81 par voyage.

FRIX D'EXCURSION.

Passage des deux côtés, (aller et retour) le même jour.

Mandeville, 50 cents.
Lovelland, 50 cents.
Mandeville et Old Landing, $1.

Trains Express et Mixtures ferront correspondre avec les vapeurs à l'entrepôt de Mandeville et Old Landing.

Le lits sera mis sous les ponts, à son détour, sur Bienvenue Beach, près le Pont Bienvenue.

Les trains partiront de l'entrepôt de Frenchmen sur rue Canal et Carondelet, en départ du bain précédent immédiatement le départ du vapeur de service, et seront remorqués à moitié de nouvelle ligne en de bonne sous.

Pour plus amples informations s'adresser à

W. G. COYLE,
22 juil—6m 35 rue Carondelet, coin Gravier.

POUR LA BAIE ST LOUIS LA PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY ET BIXXI.

NEW CAMELIA

Part de la ville les mercredis, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin, les vapeurs du convoi du Canal Street de 11 heures du matin, chers de la rue du Canal, à l'entrepôt de Biloxi et Mississippi City le même jour à 5 heures de l'après midi. Les trains à 8 heures du matin et de la Baie St. Louis à 7 heures A. M.

La fête sera mise sous le Bassin Neuf, côté de la rue Lafayette, tout le jour le mardi, sauf le jeudi et jusqu'à 9 heures le vendredi matin.

Le convoi de service partira de Biloxi à 11 h. 25. Repas 50 cents. Il y aura un restaurant à bord. Le fête sera repas à très bon prix.

Pour plus amples informations s'adresser à

W. G. COYLE, 35 rue Carondelet.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement tous les mercredis, le mercredi, tous les eaux beaux ou temps.

18juil—6m

NOUVELLES INVENTTION

Moulin rotatoire à farine parfaitement simple. Ouvrage. Chaque famille devrait en avoir un. Chaque famille doit avoir un moulin. Demandez des agents pour la Louisiane et la Georgie.

Prix du moulin, pour 1 cheval 1 meule et pouce.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS
Rue Bienvenue 50.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, faites après le meilleur fer; brûlent peu de combustible, durent longtemps, ne coûtent le pain d'une manière égale. Garantie pour deux ans. Remboursé complète en l'argent est remboursé.

Chaque soldatesque en tenue présente sous chaque.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre et le brûle jusqu'à plus complet. Tous les bateaux à vapeur de Mississippi.

"GLOCHER ELECTRIQUES.—Point de fils ou chaîne ou de cruche à sujets à se déranger. Toujours prêtes à pouvoir se placer partout. Dans les vapeurs agitation et les bateaux à vapeur. Demandez-les au m. Venez les examiner.

JAMES H. REYNOLDS,
50 Bienvenue, Rue Bienvenue 50.

Entre les rues Union et Perdido.
Lundi—7h—1 an NELLE-ORLEANS LITS

MATELAS

Prix Extraordinairement Modérés

CHEZ

DONAHOE

Fabrique de Matelas bordée à la corde patentée.

44.....RUE DE CHARTRES.....46
Près Douane.

Venez les voir.

J. J. DONAHOE.

1er mars—an 13 mars—Décéd.

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

A. DELPIT,

13 & 15 rue St. Louis.

ET